

Actes du colloque 2008 de l'AFQM sur l'éducation relative au milieu forestier

« *Des outils éducatifs qui font du bruit* »



Février 2009



TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIERES.....	3
L'ASSOCIATION FORESTIERE QUEBEC METROPOLITAIN	4
LE CONTEXTE	5
LE COLLOQUE.....	5
LE COMITE ORGANISATEUR.....	6
LES PARTENAIRES FINANCIERS.....	6
LES AUTRES PARTENAIRES	6
LE PROGRAMME.....	7
L'ANIMATEUR	8
LES CONFERENCES.....	9
LA SYNTHESE	12
LE COMITE DE CONCERTATION EN EDUCATION FORESTIERE.....	16
LE PAVILLON KRUGER.....	17

L'ASSOCIATION FORESTIÈRE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN

La mission

L'Association forestière Québec métropolitain (AFQM), organisme à but non lucratif fondé en 1958 à la Station forestière de Duchesnay, a pour mission de promouvoir la conservation et la mise en valeur de l'arbre et des boisés en milieu urbain et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles en milieu forestier. Cette mission privilégie l'éducation et la sensibilisation auprès du grand public et tout particulièrement auprès des jeunes.

Les objectifs

- ▶ Organiser et valoriser des activités d'éducation relatives à l'arbre et à la forêt;
- ▶ Favoriser la conservation et la mise en valeur de l'arbre et des boisés en milieu urbain;
- ▶ Favoriser, en partenariat avec les entreprises et les organismes sociaux, publics et parapublics, une saine gestion de l'environnement et un aménagement durable des forêts;
- ▶ Participer à des consultations et des événements sur les thèmes en lien avec le milieu forestier;
- ▶ Développer la visibilité de l'Association et de ses actions.

Le territoire

L'AFQM concentre ses actions sur l'ensemble du territoire de la région de la Capitale nationale et sur une partie de la région de Chaudière-Appalaches :

- ▶ La région de la Capitale nationale (03) comprend la ville de Québec et les municipalités régionales de comtés suivantes : Portneuf, La Jacques-Cartier, La Côte-de-Beaupré, L'Île d'Orléans, Charlevoix et Charlevoix-Est;
- ▶ La partie de la région de Chaudière-Appalaches (12) couverte par l'AFQM comprend la ville de Lévis et les municipalités régionales de comtés de Bellechasse et de Lotbinière.

Les coordonnées

Association forestière Québec métropolitain
870, avenue de Salaberry, bureau 103
Québec (Québec) G1R 2T9

Téléphone : (418) 647-0909
Télécopieur : (418) 524-4112
Courriel : afqm@afqm.org
Site Internet : www.afqm.org

LE CONTEXTE

La Commission d'étude sur la gestion de la forêt publique québécoise faisait état, en 2005, de la nécessité d'opérer certains changements en forêt, notamment en matière de mentalité et de vision.

« Lors des consultations publiques de la Commission, un grand nombre d'intervenants, de tous horizons, ont souligné l'importance de l'éducation, de la sensibilisation et de la diffusion de l'information auprès de la population – des jeunes en particulier – et de la participation active des divers publics intéressés aux forêts. »

En décembre 2007, lors du Sommet sur l'avenir du secteur forestier québécois, un des thèmes était : Bâtir ensemble pour partager notre fierté d'œuvrer dans le secteur forestier. Sur ce thème, la Déclaration du Sommet spécifie :

« L'évolution de la culture forestière québécoise : dynamiser la culture et l'éducation populaire relativement au milieu forestier y compris l'éducation des jeunes dès le primaire, la vulgarisation auprès du public, la valorisation des métiers du secteur forestier et la promotion de la relève ».

De plus, en raison de la crise que subit le secteur forestier, les métiers de la forêt et du bois n'ont pas la côte auprès des jeunes. Dans quelques années, la situation sera critique, car l'industrie aura un urgent besoin de main-d'œuvre. C'est la raison pour laquelle il est primordial de préparer une relève qualifiée dès aujourd'hui et de mettre en valeur ce secteur d'activités.

LE COLLOQUE

Cela fait 50 ans cette année que l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) s'investit dans l'éducation populaire relative au milieu forestier. L'AFQM organise ce colloque pour célébrer cet anniversaire, favoriser la diffusion d'outils en éducation relative au milieu forestier et connaître les besoins du public et des professionnels qui oeuvrent dans le secteur de l'éducation et de l'industrie forestière.

Ce colloque permettra aux enseignants, aux conseillers d'orientation et aux conseillers pédagogiques d'être mieux outillés pour informer leurs étudiants sur le milieu forestier et éveiller leur intérêt pour ce secteur d'activités. Ce sera aussi l'occasion de mettre sur pied un comité de concertation qui aura pour mandat de définir les besoins en matière d'éducation relative au milieu forestier au niveau régional et d'identifier des pistes de solutions.

Ce colloque vous offre des conférences, des ateliers interactifs, une séance d'échanges avec nos invités et une visite du pavillon Kruger, une infrastructure de pointe en génie du bois. N'hésitez pas, soyez des nôtres !

LE COMITÉ ORGANISATEUR

▶ **Mme Véronique Audet**

Vice-présidente de l'Association forestière Québec métropolitain

▶ **Mme Maryse Cléro-Nobréga**

Agente de communication à l'Association forestière Québec métropolitain

▶ **M. Pierre Fontaine**

Membre et bénévole à l'Association forestière Québec métropolitain

▶ **Mme Julie Molard**

Directrice générale de l'Association forestière Québec métropolitain

▶ **M. Jean-Éric Turcotte**

Membre et bénévole à l'Association forestière Québec métropolitain



LES PARTENAIRES FINANCIERS



LES AUTRES PARTENAIRES



LE PROGRAMME

8h15 : Accueil et inscription

8h45 : Ouverture du colloque et présentation de l'animateur de la journée, **M. Luc Bouthillier**, professeur en politique forestière à l'Université Laval

- ▶ **M. Martin Chouinard**, président, Association forestière Québec métropolitain

9h00 : **L'ÉDUCATION FORESTIÈRE**

- ▶ **Mme Isabelle Reny**, responsable de la culture forestière à la Direction de la coordination sectorielle, intersectorielle et intergouvernementale de Forêt Québec

9h30 : **LE RECUEIL ÉDUCATIF DES ASSOCIATIONS FORESTIÈRES RÉGIONALES DU QUÉBEC**

- ▶ **Mme Caroline Plante**, étudiante à la maîtrise en sciences forestières à l'Université Laval

10h00 : Pause santé

10h30 : **À LA DÉCOUVERTE DES BOISÉS URBAINS**

- ▶ **M. Etienne St-Michel**, animateur en éducation forestière, Association forestière Québec métropolitain

11h00 : **LES PROPRIÉTÉS PHYSIQUES ET MÉCANIQUES DU BOIS**

- ▶ **M. Ysraël Lapointe**, chargé de projet au Comité sectoriel de main-d'oeuvre des industries de la transformation du bois
- ▶ **M. Denis Malenfant**, professeur de Technologie de transformation des produits forestiers au Cégep de Sainte-Foy

11h30 : **VIENS VIVRE LA FORET**

- ▶ **Mme Julie Langlois**, chargée de projet au Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier

12h00 : Dîner

13h00 : **CAMP FORÊT DES PROFS**

- ▶ **Mme Dominique Beaudoin**, directrice générale de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue

13h30 : **PANEL ET ÉCHANGES**

14h30 : **SYNTHESE DE LA JOURNÉE**

- ▶ **M. Luc Bouthillier**, professeur en politique forestière à l'Université Laval

14h50 : Pause santé

15h00 : **A - FORMATION DU COMITE DE CONCERTATION**

B - VISITE DU PAVILLON KRUGER



Source : Université Laval

► Monsieur Luc Bouthillier

Monsieur Luc Bouthillier est économiste forestier, politologue et ingénieur forestier. Il enseigne depuis plus de vingt-sept ans, dont seize à titre de professeur régulier au département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval. Ses efforts académiques au cours de la dernière décennie ont été dirigés vers les domaines de la politique forestière et de l'évaluation environnementale.

Chercheur au Réseau canadien sur la gestion durable des forêts, ses travaux actuels portent sur la participation du public à la gestion forestière, sur la viabilité des communautés dépendantes de la forêt, sur la comptabilité verte en foresterie ainsi que sur l'intégration des préoccupations autochtones en foresterie. Les concepts de « forêt habitée » et de développement régional nourrissent ses travaux. Commentateur assidu de l'actualité forestière au Canada, son ancrage dans le vrai monde passe par la Mauricie, le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie. En 2006, il a profité d'un séjour de quatre mois pour étudier sur place la politique forestière suédoise. Son expertise est un atout majeur pour ce colloque portant sur les outils éducatifs relatifs au milieu forestier.

LES CONFÉRENCES

L'éducation forestière

► Mme Isabelle Reny, responsable de la culture forestière à la Direction de la coordination sectorielle, intersectorielle et intergouvernementale de Forêt Québec

Bachelière en foresterie, Madame Isabelle Reny est spécialisée en opérations forestières et est maintenant en poste à titre de responsable de la Culture forestière à Forêt Québec au ministère des Ressources naturelles et de la Faune, ici à Québec, depuis 1 an.

Avant son arrivée au ministère, Mme Reny a occupé des postes en lien avec les communications et les relations de travail dans le secteur privé dans différentes régions du Québec. En tout début de carrière, elle a même été directrice générale de l'Association forestière en Abitibi-Témiscamingue. Elle est ensuite passée chef des ressources humaines aux opérations forestières de Domtar dans le Nord-du-Québec, pour enfin se diriger en usine à titre de superviseur puis d'ingénieure de procédé chez Uniboard Canada à Lac-des-Iles dans les Laurentides. Dans son nouveau poste au ministère, madame Reny s'efforce de transmettre aux employés de l'État, comme au grand public, son attachement au secteur forestier québécois et son importance dans le développement du Québec.

Présentation : « La forêt québécoise, source d'histoire, porteuse d'avenir »

Il y a plus de 15 ans, le MRNF s'est désengagé de l'éducation et de l'information à caractère forestier. Depuis, la gestion forestière québécoise a perdu beaucoup de crédibilité. Le pamphlet L'erreur boréale (1999) avec ses images dérangeantes et la sympathie des médias à la cause ont fortement influencé l'opinion du public.

Les conclusions de la Commission Coulombe, du Sommet sur les forêts et les travaux du Livre vert font tous état de l'importance d'éduquer, de sensibiliser et d'informer la population sur les activités du secteur forestier et recommandent le retour du MRNF en cette matière.

Le MRNF a entendu le message et entend redéployer de l'énergie en matière d'éducation, dans le but de développer une véritable culture forestière au Québec.

Le recueil éducatif des associations forestières régionales du Québec

► Mme Caroline Plante, étudiante à la maîtrise en sciences forestières à l'Université Laval

Candidate à la maîtrise en sciences forestières, Mme Caroline Plante détient un baccalauréat en sciences forestières à l'Université Laval. Son intérêt marqué pour l'éducation et la forêt l'ont amené à travailler pendant plusieurs années dans les camps de vacances. Le désir de s'impliquer en éducation forestière vient de cette passion pour la transmission de connaissances.

Présentation : « *Recueil des outils éducatifs* »

Ainsi, dans le cadre du projet de fin d'études du baccalauréat, elle a réalisé un recueil éducatif pour répondre à une demande du regroupement des associations forestières régionales. Ce document est une base de données regroupant les outils pédagogiques du primaire créés par les associations forestières du Québec.

À la découverte des boisés urbains

► M. Etienne St-Michel, animateur en éducation forestière, Association forestière Québec métropolitain

Etienne Saint-Michel est bachelier en biologie, détient une maîtrise en science forestière et a obtenu un diplôme en enseignement spécialisé en 2008. Depuis l'été dernier, il est responsable de l'animation scolaire à l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM). Monsieur Saint-Michel est présent aujourd'hui afin de vous présenter le guide éducatif qui a été développé par l'AFQM.

Présentation : *Guide éducatif « À la découverte des boisés urbains »*

Afin de sensibiliser les étudiants à l'importance de la protection des boisés en milieu urbain, l'AFQM a mis sur pied le guide éducatif : « À la découverte des boisés urbains ». Ce guide comprend trois différents projets qui touchent les rôles écologiques, économiques et sociaux des boisés urbains, les composantes des écosystèmes forestiers, ainsi que les processus physiologiques et les besoins de l'arbre. Les activités sont de type clés en main et se déroulent en classe et à l'extérieur. Etienne s'apprête à vous expliquer l'ensemble du guide éducatif pour ensuite voir plus précisément les étapes d'élaboration du premier projet intitulé « Les boisés urbains : légende ou avenir? », qui vise à faire découvrir l'historique, le portrait et les fonctions sociales d'un boisé. L'ensemble de l'activité sera réalisé en fonction du parc urbain le plus riche d'histoire et le plus connu de Québec, le parc des Champs-de-Bataille (Plaines d'Abraham).

Les propriétés physiques et mécaniques du bois

► M. Ysraël Lapointe, chargé de projet au Comité sectoriel de main-d'oeuvre des industries de la transformation du bois

Ysraël Lapointe a obtenu son diplôme pour avoir suivi la technique en transformation du bois au cégep de Ste-Foy cette année, en 2008. Après avoir fait un stage chez Bowater Gatineau en tant que chargé de projet, il a ensuite été engagé pour le même poste, au comité sectoriel de main-d'oeuvre en transformation du bois.

► M. Denis Malenfant, professeur de Technologie de transformation des produits forestiers au Cégep de Sainte-Foy

Monsieur Malenfant est diplômé en génie forestier, option aménagement forestier, de la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval depuis 1975. Il détient également des formations complémentaires dans les domaines de la gestion forestière, de l'horticulture ornementale, de la foresterie urbaine et des communications.

L'enseignement des techniques forestières pendant 10 ans, combiné à son expérience comme directeur des communications (4 ans) à l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec (OIFQ) et, pendant plus de 5 ans comme chargé de projets et directeur de l'unité transformation des bois au Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy inc. (CERFO), lui ont permis de développer une expertise très diversifiée.

M. Malenfant est maintenant Professeur en Technologie de la transformation des produits forestiers au Cégep de Sainte-Foy.

Présentation : *Atelier sur les propriétés physiques et mécaniques du bois*

Cet atelier présente, de façon très interactive, la fonction de l'arbre et son utilisation, les propriétés physiques du bois, les propriétés mécaniques du bois, les vertus du bois démontrées dans divers produits, ainsi que les perspectives d'avenir. De plus en plus populaire, cet atelier capte l'attention des jeunes et des moins jeunes.

Viens vivre la forêt

► **Monsieur Vincent De Passillé**, chargée de projet au Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier

Diplômé en technologie forestière depuis plus de 17 ans, Vincent de Passillé a eu l'opportunité d'expérimenter différentes tâches en tant que technologue et ce, dans une dizaine de régions. Depuis maintenant deux ans, M. de Passillé est chargé de projet au sein du Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier.

Présentation : « *Viens vivre la forêt* »

Un de ses projets actuels est d'œuvrer dans un événement de promotion novateur et original qui porte bien son nom : «Viens vivre la forêt». Événement qui depuis 3 ans, ne cesse de grandir. C'est donc pour cette raison que M. de Passillé est ici aujourd'hui, afin de vous présenter tous les détails de ce projet fort dynamique, auquel le CSMOAF accorde une grande importance, vu le contexte forestier actuel.

Camp forêt des profs

► **Mme Dominique Beaudoin**, directrice générale de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue

Mme Dominique Beaudoin est détentrice d'un baccalauréat international en sciences de la nature, d'un baccalauréat en éducation secondaire profil français – histoire et complète actuellement une maîtrise en éducation à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Elle a été enseignante et animatrice à la vie étudiante au secondaire jusqu'en 2007. Depuis avril 2008, elle assure la direction générale de l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue. Bien ancrée sur ses terres à titre de productrice forestière privée, Mme Beaudoin est bien résolue à faire jouer à l'AFAT un rôle rassembleur au sein du milieu forestier et de transmettre la fierté de notre ressource forestière au grand public.

Présentation : « *Quand la forêt se révèle aux enseignants* »

Depuis 4 ans, l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue (AFAT) organise Le Camp forêt des profs. L'AFAT offre un séjour de 4 jours en forêt pour les enseignants de partout en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec. Dans cette présentation il sera question du contexte à l'origine du Camp forêt des profs, des thèmes abordés lors du séjour en forêt de nos enseignants, des ingrédients qui font la réussite de l'activité ainsi que des retombées directes du camp dans les écoles.

LA SYNTHÈSE

Le 21 novembre dernier se déroulait au Pavillon Kruger de l'Université Laval le colloque 2008 de l'Association forestière Québec métropolitain (AFQM) intitulé « Des outils éducatifs qui font du bruit ». Sur les lieux, sept conférenciers ont offert du contenu de qualité à une cinquantaine de participants. La présente synthèse fait le bilan de cette journée et expose le point de vue professionnel de Monsieur Luc Bouthillier, animateur du colloque et professeur au département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval.

Le monde actuel est un monde de communications. Les gens sont sollicités de partout et le défi, pour réussir à les sensibiliser, est qu'ils se sentent personnellement concernés. L'idée derrière ce colloque, comme son nom le suggère, sert principalement à attirer l'attention, mais avec ce qui a été vu et dit dans cette journée, une question de culture doit s'y ajouter. Avoir une culture forestière, c'est justement se sentir concerné, autant dans les actions de tous les jours que dans les acquis culturels qui doivent être transmis aux générations futures.

La sensibilisation et la culture forestière

Le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) est en bonne position pour définir ce qu'est une culture forestière, pour dire comment elle évolue et ce qu'elle représente au sein de l'organisation. Madame Isabelle Reny, responsable de la culture forestière à la Direction de la Coordination sectorielle, intersectorielle et intergouvernementale de Forêt Québec, nous apprend que le ministère développe actuellement une stratégie de communication qui vise une clientèle scolaire et qui comportera entre autres, des outils pour le Web. De plus, les conférenciers présents aujourd'hui ont réussi à démontrer qu'il n'est pas nécessaire d'inventer de nouveaux « outils qui font du bruit », car ceux qui sont en place font preuve d'efficacité dans la mesure où on les utilise.

En effet, lors du panel, les intervenants ont rappelé avec des exemples concrets qu'il existe un nombre impressionnant d'outils éducatifs mais afin de sensibiliser efficacement, il faut choisir les outils adéquats. Une activité de sensibilisation est une activité qui « fait du bruit », qui cherche à faire réagir, qui sert à faire prendre conscience. Selon les dires de Monsieur Bouthillier, « *la vie est une parade. Un pour cent des gens sont dans la parade, 14 % la regardent et 85 % ne savent même pas qu'il y en a une. C'est justement le rôle d'une activité de sensibilisation. D'attirer l'attention de quelqu'un, de lui taper sur l'épaule et de lui faire réaliser des choses. Que ce soit un parent, un citoyen ou un collègue* ».

Cette logique à respecter lors d'un processus de sensibilisation doit aussi permettre aux messages éducatifs de se démarquer de la masse d'informations et de sollicitations dans laquelle les gens sont plongés chaque jour, afin de permettre le déploiement de cette culture forestière propre au territoire québécois. Cette stratégie d'éducation devra être accompagnée d'une vision positive de la forêt. Elle sera surtout utile pour faire face avec humilité, ténacité et fierté au défi de sortir de la crise actuelle que connaît le milieu forestier.

La nécessité de rejoindre le milieu urbain

Les travaux de Caroline Plante, étudiante à la maîtrise en sciences forestières à l'Université Laval, prouvent que des outils éducatifs efficaces ont été créés au sein des associations forestières régionales (AFR) du Québec. Ses travaux ont également révélé le fait qu'il n'y a aucune association forestière dans la région administrative de Montréal qui compte près de 2 millions d'habitants. Or, lorsqu'on voit tout ce qui a été fait par les AFR avec peu de moyens, il n'y a aucune raison qui justifie l'absence d'une association dans cette grande ville bordée de parcs. Bien entendu, les Montréalais perçoivent le milieu forestier d'une façon complètement différente des Québécois demeurant dans les régions où la forêt occupe une grande partie du territoire. Pourtant, les Montréalais veulent entendre parler de la forêt, ils sont ouverts à découvrir le milieu forestier. Ce territoire reste donc un terrain fertile qu'il faudrait que des professionnels et des passionnés du milieu forestier prennent en main.

Ici encore, il est question d'utiliser les bons outils. Il faut utiliser des outils s'inspirant d'une culture empreinte d'urbanité. Cela signifie des outils qui tiennent compte de la vision urbaine de la forêt et qui respecte cette vision. Ainsi, dans un monde fébrile, on peut comprendre qu'une forêt ce soit beau si l'homme n'y a jamais mis le pied et où tout est intact. Toutefois, on ne peut passer sous silence que si on la laisse à elle-même, cette forêt peut devenir rapidement très hostile et peu fréquentable. Cette vision urbaine est très répandue puisque les citadins représentent 85 % de l'ensemble de la population québécoise. La vision urbaine de la forêt est à intégrer dans le « discours » sur la forêt. Cela nécessite l'emploi d'un langage approprié. L'expert qui s'explique d'une façon très rationnelle, loin de ses émotions et dans un langage spécialisé risque de manquer son but, soit de faire évoluer les représentations qu'a le public urbain du milieu forestier. Il faut donc parler au cœur des gens et cela, ça commence par le respect. Comme le dit Monsieur Bouthillier : « *Il faut d'abord comprendre leur vision et ensuite trouver les mots justes pour faire évoluer cette vision, car respecter ne veut pas dire accepter* ».

Aborder la culture forestière dans les villes est sans aucun doute un défi éducatif d'importance. « *Pensez à la métaphore de la parade* », enchaîne Monsieur Bouthillier : « *Il y*

a une minorité active qui fait que des conceptions culturelles cristallisent. Où est ce seuil lorsqu'on parle de culture forestière, je ne le sais pas. Mais ce que je sais, c'est qu'il faut l'atteindre dans les milieux urbains ».

Les publics

La diversité des jeunes publics et la difficulté de bien les cerner est un autre sujet qui a été abordé par les conférenciers lors de ce colloque. Savoir à qui l'on s'adresse n'est pas une chose simple, mais cela reste un élément primordial pour bien faire passer son message. En fait, la participation d'un public type n'existe pas. En fait, il faut solliciter la participation de plusieurs publics. À titre d'exemple, un professeur du niveau secondaire présent aujourd'hui a fait part, lors du panel et échanges, qu'il ne sentait pas qu'il y avait des outils disponibles pour ce niveau scolaire. Pourtant, il y a plusieurs outils éducatifs accessibles qui ont été réalisés pour les jeunes. Cela revient à la différenciation des publics. Dans ce cas-ci, avoir les élèves comme public ne suffit pas, il faut être en mesure de segmenter les niveaux d'éducation et par le fait même les groupes d'âge. Il est donc nécessaire de posséder et de développer des outils pour les différents degrés scolaires : prématernelle et maternelle, du début du primaire et fin du primaire puis du secondaire, c'est-à-dire pour tous ces jeunes publics en train d'apprendre la vie et de se forger une identité.

Lorsque l'on veut créer une activité d'information, il faut préalablement se poser les questions suivantes : quelle est l'information que l'on veut transmettre et comment le fait-on? Étienne Saint-Michel, chargé de projet en éducation à l'AFQM, disait lors de sa présentation qu'il est important de rejoindre les gens dans leur quotidien et d'utiliser des éléments familiers pour le faire. D'ailleurs, Monsieur Ysraël Lapointe, chargé de projet au Comité sectoriel sur la main-d'œuvre des industries de la transformation du bois et Monsieur Denis Malenfant, professeur de Technologie de transformation des produits forestiers au Cégep de Sainte-Foy, l'ont également démontré lors de leur atelier sur les propriétés physiques et mécaniques du bois. Un *skate board*, une guitare, un bâton de baseball et même une pièce de bois servant au freinage des métros ont servi à cet effet. La sensibilisation des jeunes au milieu forestier est un objectif important car le Québec est un pays forestier. De plus, comme le soulignait M. Saint-Michel lors de sa présentation, il faut réussir à intégrer une notion de respect des milieux naturels aux publics ciblés. Avoir des valeurs de respect et d'engagement envers ces milieux signifie également avoir une culture forestière. Effectivement, ces valeurs doivent s'intégrer et se vivre au quotidien. En tant qu'individu responsable, il faut en venir à déployer des réflexes qui vont dans le sens d'une connaissance respectueuse de la nature.

Le milieu forestier, en crise ?

« *Bien sûr, par les temps qui courent on se demande qui ça intéresse vraiment les enjeux forestiers. Les journalistes courent les choses spectaculaires et pour le milieu forestier, ce sont des fermetures d'usines. D'ailleurs, ça m'embête d'être l'oiseau de malheur qui va expliquer aux médias pourquoi c'est logique que Monsieur l'entrepreneur X décide de fermer sa boutique même si de nombreux travailleurs sont laissés en plan. Ça fait trois ans que ça dure et j'ai hâte de pouvoir commenter des choses qui marchent* » s'est exprimé Monsieur Bouthillier lors de la synthèse du colloque en laissant comme message qu'il est temps d'agir.

On ne peut pas nier le fait que le milieu forestier est en pleine crise, mais heureusement, il survient encore des événements qui donnent espoir et confiance, qui laisse comprendre que ce milieu est encore bien en vie. En 2005, la journée « Viens vivre la forêt » accueillait 300 participants à Québec et en 2008, en pleine crise, cette journée a accueilli 2500 étudiants sur trois jours et est ainsi devenue l'événement « Viens vivre la forêt ». De plus, pour l'année 2009, il est à envisager que l'événement sera encore plus populaire. « *On tient quelque chose ici et pendant que j'y pense, pourquoi un événement comme celui-ci ne pourrait pas fonctionner à Montréal ?* » avance Monsieur Bouthillier en référence à la présentation de Madame Caroline Plante. Ce serait une belle porte d'entrée pour la foresterie dans ce milieu urbanisé.

Les relayeurs

Tous les acteurs du monde forestier ont un devoir, celui de transmettre l'information nécessaire pour conscientiser et sensibiliser les individus autour d'eux. Monsieur Bouthillier précise que les professeurs figurent parmi les meilleurs relayeurs. Mais en tant qu'individu constituant la société, nous avons tous le devoir d'explicitier nos valeurs et de les partager avec les gens que nous côtoyons quotidiennement. On appelle ça l'affirmation culturelle. Comme forestier, nous avons donc tous ce rôle de professeur à jouer, mais nous avons aussi une grande responsabilité, celle de continuer à croire en le milieu forestier et de le démontrer. Il y a un avenir pour ce secteur et c'est ici, maintenant. Les gens veulent être informé et nos relayeurs veulent en apprendre plus, ils veulent continuer à croire en ce milieu. D'ailleurs Madame Dominique Beaudouin, directrice générale de l'Association forestière d'Abitibi-Témiscamingue, nous a fourni le témoignage d'une enseignante ayant assisté au « Camp forêt des profs » tenu dans cette région. Lorsque des commentaires tels que : « *J'ai aimé cette expérience, car j'avais besoin d'espoir en l'avenir du milieu parce que j'avais besoin de connaissances supplémentaires [...]* », avons-nous besoin d'autres preuves? Dans le monde où nous vivons, il est important de croire en l'avenir et d'être de bons véhicules de relais et d'appropriation des connaissances.

Monsieur Bouthillier a laissé son auditoire avec ce dernier mot: « *Être un forestier, c'est une œuvre de patience. C'est dans la relation au temps que l'on distingue une culture forestière. On a besoin de temps pour exister, comme les arbres. On gagne à toujours se rappeler que le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui. Le forestier devrait être parfaitement adapté pour comprendre ce message, l'appliquer et continuer d'avoir confiance en demain. On a beaucoup parlé de fierté aujourd'hui. La fierté, c'est d'avoir confiance en l'avenir. Je peux vous dire qu'avec ce que j'ai vécu durant ce colloque, je suis très fier* ».

La conclusion

En conclusion, si de tous les éléments du colloque il y a un message à retenir, c'est bien celui-ci : il y a toutes les raisons de croire qu'il existe des outils non seulement pour « faire du bruit » et pour sensibiliser, mais également pour informer correctement les publics afin que les croyances et les attentes rattachées au milieu forestier évoluent. Les conférenciers nous ont sensibilisés avec des mots et des exemples qui ont su toucher le cœur de l'assistance. Maintenant, c'est au tour des professeurs et des relayeurs passionnés qu'il revient de répandre avec succès cette culture forestière.

LE COMITÉ DE CONCERTATION EN ÉDUCATION FORESTIÈRE

C'est à l'occasion du colloque que le Comité de concertation en éducation forestière a vu le jour à l'initiative de l'AFQM. Regroupant des intervenants interpellés par les enjeux d'éducation forestière, le comité a pour mission de définir les besoins régionaux en matière d'éducation relative au milieu forestier et de favoriser le réseautage entre les intervenants du milieu forestier, du milieu scolaire et du monde municipal. Le comité a pour mandat d'établir une stratégie éducative régionale fixant les balises d'une éducation forestière évolutive adaptée aux besoins et aux spécificités régionales. Ainsi, cet outil stratégique permettra d'orienter le développement de projets éducatifs relatifs au milieu forestier.

Cette première rencontre a jeté les bases du fonctionnement du comité dont la composition doit demeurer en permanence représentative de l'intérêt de l'ensemble des organismes régionaux visés par les enjeux d'éducation forestière. À cette fin, le comité est composé d'un maximum de 30 membres, représentant les secteurs suivants :

- ▶ Secteur éducation et enseignement
- ▶ Secteur industrie
- ▶ Secteur gouvernement
- ▶ Secteur municipal et régional
- ▶ Secteur organismes régionaux
- ▶ Secteur environnement
- ▶ Secteur main d'œuvre
- ▶ Secteur des Premières nations
- ▶ Secteur citoyen

LE PAVILLON KRUGER

Le colloque 2008 de l'AFQM s'est déroulé dans le Pavillon Gene-H.-Kruger de l'Université Laval. Une visite du pavillon a d'ailleurs été offerte aux participants.

Construit au coût de 22 millions \$, le pavillon Gene-H.-Kruger a été financé à 85% par le gouvernement du Québec. Il héberge depuis septembre une centaine d'étudiants des trois cycles en génie et en sciences du bois, ainsi que huit professeurs associés à d'autres chercheurs universitaires et industriels au sein du Centre de recherche sur le bois. Le nouvel édifice loge également la Chaire de recherche industrielle du CRSNG sur les bois d'ingénierie structuraux et d'apparence (CIBISA).

Toute cette expertise compose le plus important noyau de recherche de pointe en transformation du bois dans l'est du pays et l'un des éléments majeurs d'un consortium de recherche sur le bois regroupant quatre universités canadiennes et l'institut privé Forintek Canada.

Jusqu'à cette année, la formation et la recherche se faisaient, un peu à l'étroit, au pavillon Abitibi-Price. Dans les nouveaux laboratoires et ateliers équipés de la toute dernière technologie, la capacité de recherche sera considérablement augmentée, souligne Michel Beaudoin, directeur du programme de baccalauréat en génie du bois, chercheur et responsable facultaire du projet.

Le nouvel immeuble de 8 000 m² a été érigé juste à l'ouest du pavillon Abitibi-Price, en bordure du boulevard du Vallon. Les deux édifices sont d'ailleurs reliés par un vaste corridor baigné d'une lumière naturelle qui fait ressortir les teintes chaudes des poutres en pure épinette noire du Québec. Cette lumière naturelle éclaire aussi tous les locaux du pavillon, fruit d'une conception qui respecte les critères d'un édifice à développement durable.

Sauf une exception à Vancouver, il s'agit du seul édifice public au Canada pouvant être étiqueté à la fois «vert» et «tout-en-bois», précise l'architecte André Moisan (Architecture 1969) du consortium Gauthier-Galiene-Moisan qui a réalisé les plans et devis du projet.¹

¹ Source : Beaucher, Serge, 2006. « Un pavillon «vert» et tout en bois » *Contact* - Vol. 20, no 2 (hiver)